

# LIVRET DE VISITE EN GROS CARACTERES

Exposition "Otobong Nkanga I dreamt of you in colours\* " \*J'ai rêvé de toi en couleurs

10 octobre 2025 - 22 février 2026

« Je pense la Terre comme un être, comme notre corps : l'eau, l'air, l'arbre, la pierre, la plante sont des êtres comme notre corps. » Otobong Nkanga

Depuis la fin des années 1990, Otobong Nkanga, née en 1974 à Kano, au Nigeria, et aujourd'hui installée à Anvers, en Belgique, aborde dans sa pratique des thèmes liés à l'écologie, aux relations entre le corps et la terre.

Après des études au Nigeria, à Paris puis à Amsterdam, l'artiste creuse le sillon de questions en lien avec l'extraction minière, et l'utilisation des richesses du sol, examinant les relations sociales, politiques et matérielles complexes à l'espace et au territoire.



À partir de son histoire personnelle, et d'une recherche nourrie de nombreuses influences transhistoriques, elle crée des réseaux et des constellations entre êtres humains et paysages, mettant en évidence la capacité réparatrice des systèmes naturels et relationnels.

La notion de strate est centrale dans son œuvre – dans la matérialité de ses sculptures, ses tapisseries – et dans sa manière de penser les relations entre les êtres humains et les lieux qu'ils habitent, qu'ils transforment et par lesquels eux-mêmes sont transformés.

L'artiste observe simultanément la circulation des matériaux et celle des biens, des personnes et de leurs histoires entremêlées, elle examine leur exploitation, marquée par les résidus de violences environnementales. Tout en interrogeant la mémoire, elle offre la vision d'un avenir possible.

À la fois état des lieux et coupe transversale dans une œuvre protéiforme, l'exposition – à travers un parcours agencé de manière non chronologique – retrace la généalogie de sujets récurrents et présente un ensemble de dessins, installations, peintures, textiles, photographies, sculptures, céramiques, poèmes et performances.



Artiste à la pratique pluridisciplinaire, Otobong Nkanga travaille avec une grande diversité de matériaux. Le parcours de l'exposition débute par la présentation d'œuvres sur papier et sur céramique réalisées dès ses années d'études. S'y révèlent d'emblée des formes et des gammes chromatiques qu'elle développera par la suite.

Les installations Awaiting Pleasures But It cut et Awaiting Pleasures - the Workstation traduisent son rapport à l'architecture et son goût de l'expérimentation. L'aiguille, élément que l'on retrouve au cœur des deux installations, revêt une double signification entre soin et menace, abordant la question du corps et de sa vulnérabilité. Ces structures en bois, de même que les céramiques de Pleasure Fragments (sur le thème du corps et de l'identité de l'artiste), ont été réalisées principalement à l'occasion de performances.

Avec l'ensemble de photographies Alterscape l'artiste se met en scène derrière une maquette où se mêlent paysage naturel et construction humaine. Elle semble se fondre physiquement dans l'environnement et nous invite à la réflexion de l'impact humain sur la Terre mais aussi à notre potentiel de connexion avec les paysages et les biodiversités qui nous entourent. En regard, les quatre tapisseries monumentales de Unearthed (Exhumé) déploient une narration qui part des grands fonds océaniques (Abyss) pour atteindre la lumière d'un paysage ensoleillé (Sunlight), en passant par les eaux moins profondes (Midnight) et le littoral (Twilight). Elles relient le changement climatique de la planète à l'exploitation minière tout en se référant aussi à la traite transatlantique des esclaves et aux naufrages de migrants.

Dans la courbe peinte aux couleurs dégradées du sable nigérian, sur les tapis aux motifs géologiques, des perles en verre, en céramique, en bois, sont suspendues ou posées et reliées par des cordages tressés. Ici, Nkanga explore autant la notion de circulation des matériaux, des biens et des personnes, que celle de leur exploitation, toutes marquées par l'histoire coloniale.

Des colonnes en grès – sculptures de la série Beacon –, semblables à des arbres calcinés, alertent sur le réchauffement climatique, les paysages et leur transformation par le feu, et la fragilité des écosystèmes. Cependant, disposées dans des contenants agencés au sol, la puissance de vie et la résilience de la nature surgissent dans la présence de graines. « Tout commence par le dessin » commente Nkanga qui consacre des séries d'œuvres dessinées à l'évocation de son enfance dans *Personnal Stories* et *Social consequences*. L'artiste revisite les évènements marquants de sa jeunesse entre le Nigeria et l'Europe. Les titres et les scènes représentés illustrent des corps démembrés, des architectures flottantes, des végétaux anthropomorphes ou des membres transformés en prothèses révélant un paysage mental marqué par l'exil et la perte des êtres chers.

D'autres œuvres sur papier dans la série Pointe-Noire évoquent les dégradations de l'environnement suite aux exploitations minières et au forage du pétrole au Congo. L'installation *Solid Maneuvers* quant à elle donne à voir de manière plus abstraite des stratifications et des terres scarifiées d'où sont extraites les richesses.

Le motif graphique et le contour géométrique du tapis *From Where I Stand* s'inspirent des paillettes de mica agrandies (à l'aide d'un microscope électronique), un minéral souvent utilisé pour ses qualités de brillance et d'isolation.

La sculpture *Soft Offerings* fait l'objet durant la temporalité de l'exposition, d'une intervention performative au cours de laquelle un couple de porteurs distribue des offrandes, des fleurs ou des chants afin de rendre hommage à toutes les formes de vie non humaines (pierre, vent, fourmis, oiseaux, eau, plantes, etc.).

Le parcours d'exposition se conclut, ou redémarre, avec le projet collaboratif *Carved* to Flow conçue en 2017 qui s'articule autour de la notion de circulation. À Athènes, Nkanga s'est appuyée sur le savoir-faire des savonniers grecs pour concevoir des savons, elle a créé par la suite une série de sculptures ressemblant à des tours. Quelques 15 000 savons ont été vendus pour aider à financer deux initiatives. La première est un espace d'art à but non lucratif à Athènes, nommé Akwa Ibom. La seconde est une fondation prenant la forme d'une ferme biologique au Nigeria. Une série de podcasts vient compléter l'installation.



Otobong Nkanga, *In Pursuit of Bling*, 2014, Installation, acquisition conjointe du Stedelijk Museum, Amsterdam et du Stichting Museum Arnhem, Vue d'installation, Musée d'Art moderne de Paris, 2025 Crédit photo: Pierre Antoine



Otobong Nkanga, *Unearthed série*, 2021 Abyss, Midnight, Twilight, Sunlight, Textile tissé, 350 × 600 cm Fondation Beyeler, Riehen / Basel Vue d'installation, Musée d'Art moderne de Paris, 2025 Crédit photo: Pierre Antoine



Otobong Nkanga, *Shaped by Morning Dew*, 2021, Tapis tufté à la main, verre de Murano, sculpture en bois de hêtre pleureur, corde faite à la main et matériaux divers, 220 × 288 × 27 cm The Ekard Collection, Vue d'installation, Musée d'Art moderne de Paris, 2025 Crédit Photo: Pierre Antoine

# **BIOGRAPHIE**

1974 Otobong Nkanga naît à Kano, au Nigeria.

1981 Décès de son père.

**1985-91** Sa mère est mutée à l'Unesco, Paris. Études à la British School of Paris.

**1992** Décès de sa mère dans un accident de voiture au Nigeria. Début de sa formation artistique à l'université Obafemi Awolowo d'Ile-Ife, au Nigeria.

**1995-2001** Études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

2002–2003 Résidente à la Rijksakademie (Académie Royale des Beaux-arts) à Amsterdam, où elle développe une pratique transdisciplinaire alliant arts visuels, performance et recherche critique.

Commence à exposer régulièrement sur la scène internationale et présente notamment des performances et installations engageant la mémoire, le territoire et les ressources.

Master en Performing Arts à DasArts, Advanced Research in Theatre and Dance studies à Amsterdam.

Résidence au Centre culturel français du Congo à Pointe-Noire.

Résidence au Museum der Weltkulturen de Francfort pour y effectuer des recherches sur des objets de la collection Afrique Subsaharienne.

- **2015** Récipiendaire du Yanghyun Prize à Séoul. Expositions personnelles à la Fondation Kadist (Paris), au Portikus (Francfort), au M HKA (Anvers), au Stedelijk Museum (Amsterdam) et à la Tate Modern (Londres).
- **2017** Participe à la Documenta 14 (Athènes & Kassel) avec le projet Carved to Flow, une installation performative autour de la fabrication de savons, liant soin, économie, matière et mémoire.
- **2018** Exposition au Museum of Contemporary Art de Chicago (centrée sur les œuvres sur papier).
- 2019 Reçoit une mention spéciale du jury à la 58e Biennale de Venise. Lauréate du Lise Wilhelmsen Art Award (Norvège), du Prix culturel Peter-Weiss (Allemagne), et du Prix de la Biennale de Sharjah (Émirats arabes unis) en collaboration avec Emeka Ogboh. Exposition à la Tate St Ives (Angleterre).

**2020** Exposition personnelle au Martin-Gropius-Bau à Berlin.

**2020–2021** Son travail est montré au Henie Onstad Kunstsenter (Høvikodden, Norvège) et au Middlesbrough Institute of Modern Art (MIMA) (Middlesbrough, Angleterre).

2021–2022 Exposition de la série de tapisseries *Unearthed* au Kunsthaus Bregenz (Bregenz, Autriche). Exposition au Castello di Rivoli (Turin, Italie) et à la Villa Arson (Nice) en explorant les thématiques de frontières et liens mémoriels. Elle expose au Museum Sint-Janshospitaal à Bruges en dialogue avec les collections (Bruges, Belgique).

**2023** Expositions personnelles au Frist Art Museum de Nashville (TN, Etats-Unis), et à l'Institut Valencià d'Art Modern (IVAM) de Valence (Espagne) où elle renoue avec la production de céramiques.

Participation à la Biennale de Lyon. Exposition de Cadence une commande constituée d'une tapisserie géante, de sculptures, de son et de textes dans le Marron Family Atrium au Museum of Modern Art (MoMA) de New York (États-Unis).

Lauréate du Nasher Prize for Sculpture (Dallas, Etats-Unis). Participation à la Biennale de Sao Paulo (Brésil).



Otobong Nkanga, *From Where I Stand*, 2015 Impression jet d'encre sur tapis en polyester, plaque circulaire en aluminium avec impression jet d'encre, 3 cônes contenant divers objets, 1118 × 623 cm Musée d'Art moderne de Paris Don de la Société des amis du Musée d'Art moderne de Paris Vue d'installation, Musée d'Art moderne de Paris, 2025 Crédit Photo: Pierre Antoine

Couverture du livret : Otobong Nkanga, *Social Consequences V - The Harvest,* 2022 drawing, acrylic and stickers on paper 42 x 29,7 cm Courtesy de l'artiste

# **OTOBONG NKANGA**

## Directeur du musée :

Fabrice Hergott

L'exposition est réalisée en collaboration avec le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne où elle sera présentée du 3 avril au 23 août 2026.

#### **Commissaires**:

Paris: Odile Burluraux

Lausanne: Nicole Schweizer

#### **PUBLICATION**

Catalogue publié par Paris Musées 35 €

### **TARIFS**

Plein tarif : 14 €

Tarif réduit : 12 €

Billet combiné : 20 €/ 18€

Gratuit pour les moins de 18 ans

Avec la carte Paris Musées, accès illimité aux expositions de la Ville de Paris (hors Crypte archéologique et Catacombes)

La réservation en ligne d'un créneau de visite est conseillée : www.billetterie-parismusees.paris.fr

L'accès aux collections permanentes est gratuit

#### **ACTIVITES ET EVENEMENTS**

Renseignements et réservations www.mam.paris.fr/fr/agenda www.billetterie-parismusees.paris.fr

#### **ACTIVITES ADULTES**

(billetterie en ligne) Visite-conférence Mardi 12h30 Jeudi 19h Samedi 14h

#### Atelier d'écriture

Les dimanches de 15h à 17h30 Le 7 décembre et le 15 février

# **ACTIVITES EN FAMILLE**

(billetterie en ligne)

De 1 à 3 ans

Mon carnet de terre

# A partir de 3 ans

La terre blessée

#### **ACTIVITES ENFANTS**

(billetterie en ligne)

De 4 à 6 ans

Tapisser la terre

#### De 7 à 10 ans

Cartographie poétique

#### **EVENEMENTS**

Retrouvez tous les évènements en lien avec l'exposition d'Otobong Nkanga sur www.mam.paris.fr "Activités et évènements"

Samedi 11 octobre à 16h Performance Solid Maneuvers activée par Otobong Nkanga dans l'exposition

Samedi 10 janvier de 15h à 17h Performance From Where I stand activée par Otobong Nkanga dans l'exposition

Jeudi 15 janvier 19h Rencontre/discussion avec l'artiste Otobong Nkanga, Simon Njami, écrivain, commissaire d'exposition, critique d'art et Sandrine Honliasso, responsable des projets artistiques et des éditions du FRAC Champagne-Ardenne et cofondatrice avec l'artiste du podcast Iko



#expoOtobongNkanga

# **INFOS PRATIQUES**

MUSÉE D'ART

Métro ligne 9: Alma-Marceau ou léna Bus: 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92

**ACCÈS** 

MODERNE DE PARIS 11 avenue du Président Wilson 75116 Paris T 01 53 67 40 00 www.mam.paris.fr

RER C: Pont de l'Alma L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite.

#### HORAIRES

Du mardi au dimanche de 10h à 18h Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30 (expositions seulement) Fermeture le lundi et certains jours fériés









